

# *Saint Eble 2008*

## *Exploration psycho-phénoménologique des actes du Focusing*

*Maryse Maurel*

Pourquoi me suis-je engagée à rédiger ce compte-rendu ? J'ai trois buts, au même niveau de priorité :

a- Pour informer tous ceux et celles qui, pour des raisons diverses, n'ont pas pu participer à Saint Eble 2008.

b) Pour donner un document de travail à ceux qui étaient là, document pense-bête et point d'appui pour le travail à venir sur les protocoles.

c) Pour laisser une trace dans *Expliciter*. Pendant que je travaillais cette année pour présenter quelques éléments de notre histoire collective du GREX, j'ai regretté que certains de nos séminaires, si denses et si riches quand nous les vivons, n'apparaissent pas dans *Expliciter* autrement que par l'annonce de leurs dates. Pas de compte-rendu, pas de thème, pas d'articles émergents.

Je ne suis pas sûre que mes trois buts soient compatibles dans le travail d'écriture. Le compte-rendu que vous allez lire est très hétérogène. Il n'y a pas de synthèse, seulement des éléments pour aller vers l'un ou l'autre des trois buts précédents.

J'espère que ceux et celles qui n'étaient pas à Saint Eble pourront se faire une idée de notre travail, j'espère que ceux et celles qui étaient à Saint Eble retrouveront un peu ce qui s'y est passé. J'espère que ce texte lancera une discussion au séminaire du 20 octobre à Paris.

1. Premières impressions
2. Début du travail
3. Première soirée en commun
4. Les différentes phases de travail de Saint Eble 2008
  - 4.1. Synthèse des propositions de la veille.
  - 4.2. Emploi du temps réalisé
5. Description sommaire du Focusing
6. Bilan du séjour Saint Eblien
7. Bilan du travail du séminaire
  - 7.1. Méthodologie
  - 7.2. Influence du choix de l'objet de travail
  - 7.3. Questions travaillées
  - 7.4. Questions et remarques sur le Focusing
8. Lien avec les articles de *Expliciter* et les nouveautés de cette année
9. A noter
  - 9.1. Focusing
  - 9.2. Wikipedia
  - 9.3. Facilitation de l'exploitation des données de Saint Eble
  - 9.4. Espace privé sur le site
  - 9.5. Lectures grexiennes
10. Conclusion

## 1. Premières impressions

Nous arrivons à la Bergerie samedi 23 août. Il fait beau. Il fait doux. La terre est détrempée. Le paysage est très très vert. Le rendez-vous est prévu à 15 heures. Les arrivées sont échelonnées. Il y a un peu de retard : beaucoup de circulation pour ceux et celles qui sont venus du Sud en voiture. Vers 16h, nous voilà installés sur les chaises blanches, dans le soleil de fin d'après-midi. Nous (ne) sommes (que) douze : Pierre, Sylvie, Nadine, Claudine, Mireille, Jean-Pierre, Luc, Renée, Claude, Maurice (Lamy), Frédéric, Maryse. Beaucoup n'ont pas pu venir comme Armelle, Maurice (Legault, salut Maurice et à bientôt puisqu'il se dit que tu vas être en sabbatique), Vittoria, Anne, Christiane, Claudine, Pierre-André, Karine, Brigitte. Alain n'avait pas les bons jours suite à l'erreur de dates dans le dernier Expliciter (salut Alain, j'espère que nous te verrons bientôt). Pardon pour ceux et celles que j'ai peut-être oubliés.

## 2. Début du travail

Pierre nous propose de choisir ensemble le thème de travail 2008. Il n'a pas préparé le thème, mais il a préparé la méthode de choix du thème. Intéressant, non ?

Pour cela, il nous demande de laisser revenir trois situations relatives à l'explicitation et de regarder quel est le thème ou le concept associé qui pourrait faire l'objet de notre travail expérientiel à Saint Eble cette année.

En fait, cette mise en route ressemble à celle de l'année dernière sur "croire", sauf que le remplissement intuitif attendu prépare un remplissement conceptuel de nos préoccupations actuelles.

La récolte est fructueuse. Je choisis d'en donner un aperçu pour présenter un éventail de nos préoccupations et pour montrer aussi l'influence des thèmes de travail issus d'Expliciter et des articles de Pierre. En vrac, non exhaustivement, en regroupant quelques questions voisines :

Les différentes façons d'accompagner et de s'accompagner, l'influence des différentes consignes, l'influence du cadre sur l'accompagnement.

Est-ce que l'ede peut aider à faire la différence entre la cohérence de la personne construite et les contenus évoqués ?

Y a-t-il continuité ou rupture entre les processus mis en œuvre dans l'ede et les trances hypnotiques ?

Comment je m'insère dans un groupe ? Le problème du leadership.

Décrire et expliciter le travail d'anticipation, de prévision. Comment apprendre à mieux prévoir ? Comment utiliser les outils de l'ede vers le futur pour construire des processus d'auto-réalisation ?

A propos des bigarrages de mémoire, comment éviter la confusion des sources ?

Questionner l'apprentissage du chant harmonique où on devrait produire un double son en faisant des choses à l'intérieur de sa bouche. Qu'est-ce qui se passe quand ça marche, quand ça ne marche pas ? Comment je sais dans un chœur, un trio, un duo, que ce que je chante est juste ou faux, que ça y est ? Comment apprendre à chanter juste à quelqu'un qui chante faux ?

Où est la frontière entre ede et intervention ?

Auto-confrontation : qu'est ce que ça produit de se revoir sur la bande-vidéo ?

Introspection actuelle et introspection rétrospective, quel est le lien entre le V1 et les évocations ?

Laisser venir et maintien en prise.

Dans la visée à vide, rupture dans la synchronisation : comment questionner les différents temps de remplissement, comment se fait le passage du remplissement intuitif au remplissement significatif ?

Dans la visée à vide, comment je m'approprie les termes de l'explicitation à partir de ce que j'y mets ?

Le consentement, le contrat, la relation de moi à moi. A quoi je m'engage quand je consens ? Comment décliner "consentir" ? Qu'est-ce que je fais quand je consens ?

Les effets perlocutoires. Comment on modifie l'attention avec des mots, pouvons-nous faire une analyse plus fine des effets perlocutoires par rapport aux modifications des directions attention-

nelles ?

Explicitation et sens se faisant, lien avec l'intuition, décryptage de ce qu'amène le sens corporel (ou sens ressenti).

Passage entre la description du vécu et le travail d'émergence du sens dans un entretien.

Prise de conscience par l'effet de la fragmentation versus prise de conscience à partir d'un ressenti corporel.

Le sens corporel par rapport à l'explicitation.

Moment, moment-graine : quel est le lien entre le geste et le sens corporel ?

Quel est le lien entre explicitation et changement, si on considère que certaines techniques comme le Focusing n'utilisent pas les mots ?

Quel est le lien entre le témoin et la consigne ?

### 3. Première soirée en commun

Fin de la première demi-journée de travail. Nous allons sacrifier à la coutume Saint Eblienne et nous retrouver pour le premier repas commun organisé avec tout ce que nous avons apporté, et, entre autres, les traditionnels plateaux d'huîtres, de fromage suisse et provençaux, de melons et de pêches. Mais crime de lèse-gosier, dans cette auto-organisation toujours réussie, il n'y avait que très peu de vin ! Le manque a été comblé, d'aucuns ont su trouver des marchands de vin à Langeac.

### 4. Les différentes phases de travail de Saint Eble 2008

Dimanche matin, nous commençons un peu plus tard pour cause de départ en courses (c'est magnifique l'auto-organisation, mais il reste quand même un peu de travail à faire !)

#### 4.1. Synthèse des propositions de la veille.

L'accord se fait sur la proposition suivante :

*Nous allons, avec l'accompagnement de Pierre, faire une expérience de Focusing, ce sera notre VI, et nous prendrons ce VI comme objet de visée comme travail 2008.*

*Nous allons donc explorer la psycho-phénoménologie des actes du Focusing.*

Nous allons pêcher au chalut, comme d'habitude, sur une zone de pêche identifiée mais pas encore décrite. Nous partons vers le travail expérientiel pourvus d'un guidage conceptuel qui vient du travail préalable de choix du thème. Tiens, mais c'est bien sûr, il est là le remplissement conceptuel.

Nous prévoyons de travailler plus particulièrement les thèmes et les points suivants (tout ce qui suit n'est pas venu à ce moment précis, mais est apparu progressivement dans les observations et les questions des feed-back) :

L'émergence du sens se faisant, La création de sens, le rôle de la corporéité par rapport à la production de sens, l'attention portée au sens corporel,

le consentement,

la visée à vide, l'attente (du remplissement), le rôle des actes par rapport à la passivité, les phases de transition et leurs différentes couches de vécu,

penser à tout ce qui est synchrone, penser à déplacer le rayon attentionnel (défi de repousser les limites : y a-t-il autre chose ? Et quoi d'autre ? Et quoi d'autre encore ? Et encore ?) pour aller décrire ce qui n'est pas au focus,

penser au changement d'état créés par l'apparition du sens,

penser aux croyances, aux co-identités,

questionner comment tu sais que le(s) mot(s) choisis convien(nen)t, que c'est juste (ou pas juste),

utiliser l'expertise de A et sa co-identité de co-chercheur.

#### 4.2. Emploi du temps réalisé

Cet emploi du temps n'a pas été établi sous cette forme précise en début de séminaire, il s'est imposé pour laisser toute sa place à l'expérientiel.

Quand ?	Quoi ?
<i>Samedi après-midi</i>	<i>Arrivée Choix du thème</i>
<i>Dimanche matin</i>	<i>VI de Focusing Feed-back</i>
<i>Dimanche après-midi</i>	<i>Premier tour Feed back</i>
<i>Lundi matin</i>	<i>Grand groupe Deuxième tour</i>
<i>Lundi après-midi</i>	<i>Troisième tour Feed back</i>
<i>Mardi matin</i>	<i>Fin du feed back Synthèse</i>
<i>Mardi après-midi</i>	<i>Régulation jusqu'à 16h Départ</i>

#### 5. Description sommaire du Focusing

Pour ceux et celles qui n'ont pas encore fait l'expérience d'une séance de Focusing (voir la journée du 10 juin à Paris avec Bernadette Lamboy), je présente le Focusing très rapidement en citant un extrait de son livre ("Devenir qui je suis" - Editions. Desclée de Brouwer, 2003) que vous trouverez sur Internet (mots clés Bernadette Lamboy Focusing) :

" La démarche du Focusing consiste à favoriser l'accès à une connaissance implicite, qui se présente comme un ressenti corporel et se manifeste dans le processus même d'explicitation. Il ne s'agit pas uniquement de ressentir mais aussi de trouver (en les laissant émerger) les énoncés adéquats et les réponses à ses questions - réponses souvent surprenantes, car elles ne sont pas là où on les attendait.

Cette manière de procéder demande d'abord de se tourner vers une impression interne globale, relativement floue et imprécise au départ, en arrière-fond du discours et des répercussions émotionnelles qui l'accompagnent. Comme l'appareil photo qui rend nette une image floue (autofocus), pratiquer le Focusing revient à s'arrêter sur cette impression vague pour qu'elle se précise et apparaisse distinctement. [...]

L'analogie avec l'appareil photo renvoie au réglage à faire à partir du flou, en le " testant " jusqu'à trouver la netteté - la netteté va de pair avec la possibilité de conceptualiser de façon appropriée. A partir de là un sens nouveau émerge, qui apporte un éclairage sur la situation examinée.

##### Balisage en six étapes

Dans une perspective pédagogique, Gendlin a fait ressortir six étapes dans la démarche du Focusing. Ce repérage étape par étape n'est pas à prendre de manière systématique. Il balise l'avancée du processus et donne des précisions sur ce qui est en jeu à différents moments du processus. Dans une démarche d'apprentissage, afin de s'approprier la procédure, hors cadre thérapeutique, il peut être utile de s'y attarder. Cependant c'est à une démarche coulée, dans un fondu enchaîné que nous devons tendre.

Le processus se résume ainsi :

1. après s'être mis dans de bonnes conditions pour avancer sur un problème (" dégager son espace "),
2. prendre en compte l'écho corporel de la question examinée (" laisser venir un sens corporel "),
3. le percevoir distinctement en le définissant (" trouver une prise "),
4. prendre le temps d'en discerner les caractéristiques (" laisser résonner la prise "),
5. en apprendre quelque chose (" interroger le sens corporel ")
6. et intégrer ces nouvelles informations (" accueillir ")."

Nous faisons donc tous une première ou une deuxième expérience de Focusing avec

l'accompagnement de Pierre.

Puis nous partons en quatre groupes de trois (le classique ABC) en prévoyant de faire trois tours pour que chacun soit A, B et C. Nous avons le groupe de l'atelier, le groupe de la bergerie, le groupe des roses et le groupe de la véranda du nom des lieux éponymes.

Ce travail nous occupe pendant la première partie de l'après-midi de dimanche, nous terminons la séance de travail par un retour en grand groupe que nous interrompons pour aller dîner à Langeac chez Pinocchio. Le temps est si clément que nous prenons l'apéritif en terrasse !

Nous nous retrouvons tous lundi matin pour un petit tour de parole de remise en forme matinale et nous repartons pour les deux autres entretiens, lundi matin de 11h à 12h30 et lundi après-midi de 14h30 à 16h. En fin d'après-midi, c'est le début du grand feed-back. Nous reprenons ce feed-back mardi matin et, comme d'habitude, il nous reste trop peu de temps pour la synthèse qui doit être bouclée à 13 heures afin de laisser du temps pour une régulation, entre la fin du repas et le départ prévu à 16h.

## **6. Bilan du séjour Saint Eblen**

Le temps était doux, il faisait bon dans la bergerie, il y avait juste ce petit courant d'air familial et tonifiant sans lequel nous risquerions de nous endormir après les bons repas pris en commun. Le village GREX au camping se réduisait à un petit hameau de trois tentes. Le petit nombre de présents a eu des effets, le groupe était ramassé, l'organisation s'est mise en place facilement, les mises au travail étaient rapides et fluides, les feed-back d'une longueur raisonnable, on peut même dire qu'ils étaient légers. Nous avons pris nos repas confortablement installés autour d'une grande table carrée ; les distances inter-individuelles étaient réduites, les conversations en ont été facilitées, chacun pouvait parler à chacun. Il y a eu très souvent une seule conversation à douze, dans un volume sonore très agréable.

## **7. Bilan du travail du séminaire**

Que retenir de ces quatre journées de travail, d'exploration et d'échanges ?

### **7.1. Méthodologie**

Notre méthodologie de co-recherche s'installe tranquillement, se développe, s'améliore (et il faudra bien la raconter un jour). Comme j'ai déjà eu l'occasion de l'écrire, c'est tout le groupe qui avance et qui emmène avec lui ceux et celles qui ont éventuellement "sauté" une année. Le grand groupe apprend, s'approprie cette méthodologie de co-recherche, la met en œuvre tranquillement. Les sous-groupes travaillent de façon autonome, remettent en chantier des questions laissées en suspens, l'année précédente, par l'un ou l'autre dans le sous-groupe.

Il faut noter et garder en mémoire que le temps de travail expérientiel pour un tour semble se stabiliser autour de 2h, 2h30. En considérant que le fondement de ce que nous faisons à Saint Eble est l'expérientiel, il nous faut des temps d'entretien confortables pour aller au bout de nos explorations.

A ce sujet, il a été relevé l'importance de la co-identité de co-chercheur dans la posture de A<sup>8</sup> et la facilitation dans l'exploration que donne cette co-identité.

Il apparaît aussi que ce serait sans doute mieux de faire un feed-back après chaque tour. Les remarques des uns et des autres, leurs questions, leurs observations facilitent le travail de tous.

### **7.2. Influence du choix de l'objet de travail**

Notre thème de travail était donc la psycho-phénoménologie des actes du Focusing.

Nous avons découvert le Focusing en juin, à Paris, ou en août à Saint Eble. Il s'en est suivie une différence importante avec le travail des autres années : comme le Focusing était le support du V1, comme c'est une situation introspective que nous découvrons, il y a eu des questions spécifiques à ce thème.

### **7.3. Questions travaillées**

Est-ce que le travail fait et l'analyse des protocoles pourront documenter les thèmes et les questions énoncés au §2 ?

Je ne sais pas démêler dans mes notes les questions qui ont été posées parce qu'il y avait des réponses et celles qui l'ont été parce qu'il n'y en avait pas. Peu importe finalement, seul compte l'intérêt de ces questions. Le travail ultérieur tranchera.

<sup>8</sup> "J'aime la possibilité de A qui joue déjà avec le modèle [de la passivité]" (Frédéric)

Visée à vide :

Pouvons-nous décrire différentes manières de viser à vide ? Pouvons-nous lister les moments d'attente ?

Est-ce qu'une visée à vide est vraiment vide ? Que se passe-t-il quand il y a remplissement "nul", partiel, multiple ? Comment se fait le choix dans ce cas ?

Que se passe-t-il quand ça ne vient pas, quand il en vient plusieurs ? Comment je me dispose pour ce type d'acte ? D'une manière éduquée, connue, ou de façon improvisée ?

Comment je m'y prends pour lancer une recherche de problème, de situation ?

La passivité

Les questions précédentes nous ont amenés naturellement sur le terrain de la passivité. Nous en avons beaucoup parlé. Frédéric nous a rappelé que l'essentiel est dans son article *La passivité en un minimum de lignes*, Frédéric Borde, dans *Expliciter* n°65, juin 2006. Il est absolument indispensable de relire cet article qui permet de se faire une représentation fonctionnelle de la conscience, de comprendre le lien entre le passé, le présent et le futur, de comprendre ce qui se joue dans la visée à vide, le laisser venir, le "prends le temps de laisser venir ... et de choisir ..."

Et je rapporte la métaphore que Pierre a utilisée pour l'intention éveillante : faire une intention éveillante, c'est envoyer une torpille dans le champ de la passivité. Par exemple, quand B utilise la relance "Qu'est-ce qui a été le plus important pour toi dans la formation que tu viens de faire ?", la torpille est guidée par "le plus important".

Nous avons fait fonctionner ce modèle de la passivité (d'une façon que j'ai trouvée très éclairante) dans mon groupe de travail, celui de la véranda, et dans les retours en grand groupe.

Co-identité :

Dans notre groupe nous avons vu apparaître une co-identité comme ensemble d'actes "Ce n'est pas une image, ce n'est pas un personnage, c'est ce qu'elle fait", "C'est presque plus pour me rassurer que je pose une question que pour avoir une réponse ... ça me rassure ... ça me permet d'attendre, je suis tranquille, j'ai posé la question", cette identité apparaît en réponse à de l'inconnu, ses actes lui permettent de vivre sereinement l'attente de ce qui va peut-être venir et n'est pas encore connu.

Croyances :

Des croyances limitantes peuvent nous empêcher de nous interroger, ou de laisser advenir, certaines choses.

Le rôle de la croyance : la croyance "Je crois que ce dispositif de Focusing peut produire une réponse", crée l'espoir d'un remplissement, modifie l'état interne de l'attente, permet de vivre tranquillement le non-remplissement immédiat.

Expertise de A :

Le cadre de Saint Eble, l'installation en co-recherche, l'expertise de A, sont autant d'éléments qui peuvent induire chez A le "consentement du cobaye".

L'expertise de A le rend particulièrement attentif aux changements d'états internes et peut induire un auto-guidage.

Installation du témoin :

Un seul groupe a vraiment travaillé l'installation du témoin, le groupe de la bergerie.

Jugements, évaluation, justesse :

Quels sont les actes que je pose pour apprécier la justesse de la réponse corporelle ?

Quels sont les actes que je pose pour apprécier la justesse de la mise en mots de la réponse corporelle (la prise) ?

Quels sont les actes que je pose pour apprécier le sens qui en émerge (réponse neuve, fraîche, émouvante pour moi, en quoi elle est (ou pas) du sens pour moi ?).

Recherche du moment charnière entre le moment du sens corporel et la mise en mot, comment se font les vérifications ?

La question centrale est le processus de reflètement :

Nous en avons un peu parlé mais nous n'avons pas vraiment fait travailler le concept de reflètement. Ce concept est sans doute trop jeune, il n'est apparu qu'en juin dans l'article de Pierre *Activité réflé-*

*chissante et création de sens*, Expliciter n°75, et nous savons qu'il se passe toujours un certain temps entre l'apparition d'un concept dans Expliciter et son appropriation au sein du GREX.

Et aussi :

Comme nous étions dans la stratégie de la pêche au chalut plutôt que de la pêche au lancé, nous avons peut-être documenté des choses non visées. A nous de les reconnaître dans les protocoles.

#### 7.4. Questions et remarques sur le Focusing

Qu'est-ce qui fait que j'ai la certitude que le sens corporel est bien lié à mon problème ?

Passage d'un état à un autre : émergence de quelque chose qui me surprend (voire qui bouleverse ma vie)

Il peut falloir beaucoup de temps pour décrire le sens corporel avec des mots.

Est-ce qu'une représentation, une image peut être suffisante. La mise en mots est-elle indispensable ? Les mots jouent le rôle d'une prise, l'image peut-elle jouer le même rôle ? (Dans l'étape 3).

Le statut de la réponse aux questions de l'étape 5 (Qu'est-ce que ça me dit cette chose-là ? Qu'est-ce que ça m'apprend ?) : la réponse peut-elle être de nature oraculaire<sup>9</sup> ?

Phase d'attente dans l'étape 5 : on attend une réponse. Justesse de la réponse, vérification ?

Est-ce que l'émergence d'un sens frais, qui me surprend, est un critère de justesse ?

### 8. Lien avec les articles de Expliciter et les "nouveauautés" de cette année

Comment les nouveauté de l'année s'articulent-elles avec les thèmes travaillés. Si nous regardons les textes écrits par Pierre dans Expliciter cette année (n° 71 à 75), nous trouvons :

Expliciter n°71 octobre 2007, *Approche des effets perlocutoires : 1/ Différentes causalités perlocutoires : demander convaincre, induire*. Pierre Vermersch

*Notes (2) sur "le sens se faisant" : la pensée sans langage*. Pierre Vermersch, bibliographie pour aller plus loin sur le thème de la pensée sans langage.

Expliciter n°73, février 2008, *Introspection et auto explicitation. Bases de l'auto explicitation 2/*. Pierre Vermersch.

Expliciter n°75, mai 2008, *Activité réfléchissante et création de sens*. Pierre Vermersch.

Les effets perlocutoires nous sont familiers depuis longtemps, depuis le début de l'entretien d'explicitation. Avant même d'utiliser le mot perlocutoire, nous étions déjà vigilants à la formulation de nos relances, au temps, aux mots utilisés et à l'effet produit sur le A. Nous avons tous et toutes passé beaucoup de temps à travailler nos relances. L'effet des relances a été étudié à Saint Eble en 1999. C'est une préoccupation toujours présente dans notre travail. Ce qui ne veut pas dire bien sûr que tout est fait et dit sur le sujet.

L'article sur l'introspection et l'auto-explicitation cherche à spécifier les différentes formes d'introspection (fluante, fixante, actuelle, rétrospective) et les différentes variantes de l'introspection. Les mots sont apparus à Saint Eble, c'est tout.

L'article du n°75 se situe dans la continuité de ce qui a commencé en décembre 2002 avec la parution dans Expliciter n°47 de la longue citation de Marc Richir que Pierre introduisait ainsi :

"Un des thèmes qui m'a toujours paru essentiel à l'explicitation, est celui de la mise en mots, du moment où m'apparaît à travers le réfléchissement de mon vécu passé, tel ou tel événement, telle ou telle propriété, tel ou tel état-de-chose, que je vais chercher à nommer, à catégoriser. Ce moment de la mise en mot est mystérieux, pourtant il fonde la possibilité même de la verbalisation descriptive, de l'invention de nouvelles catégories, de nouvelles dénominations. Les livres récents de Richir (ici il s'agit d'un extrait de "L'expérience du penser", 1996, Millon, mais il y a aussi entre autre Phénoménologie et institution symbolique, 1988, ou Phénoménologie en esquisse, 2000, L'idéalisation de la réalité, 2002) travaillent ce moment de différentes manières ces passages. L'accès n'est pas facile, mais je ne résiste pas au plaisir de vous faire goûter cet extrait aventureux.

Ce texte est repris pour une Présentation commentée dans le n°60.

La question "du sens se faisant" préoccupe Pierre depuis, au moins, décembre 2002, comme le montre la liste des articles qui en parlent.

<sup>9</sup> Selon Héraclite, l'Oracle qui est à Delphes ne cache ni ne dévoile : *il signifie*.

Expliciter n° 47, décembre 2002, *Phénoménologie de l'expression du sens à partir des travaux de Marc Richir*.

Expliciter n°49, mars 2003, *Il faut lire Tamas Ullmann ! La genèse du sens. Signification et expérience dans la phénoménologie génétique de Husserl*, Paris, L'Harmattan, 2002, en particulier sur le thème : *Recognition et distanciation*.

Expliciter n°60, mai 2005, *Présentation commentée de la phénoménologie du "sens se faisant" à partir des travaux de Marc Richir*. Pierre Vermersch.

*Tentative d'approche expérientielle du "sens se faisant"*. Pierre Vermersch.

Expliciter n°61, septembre 2005, *Approche psycho-phénoménologique d'un « sens se faisant »*. II Analyse du processus en référence à Marc Richir. Pierre Vermersch.

Expliciter n°62, novembre 2005, *Eléments pour une méthode de "dessin de vécu" en psycho-phénoménologie*. Pierre Vermersch ; *De la "Nébuleuse" à "l'idée-graine". En suivant Paul Valéry*.

Expliciter n°63, janvier 2006, *Signification du "sens expérientiel", en lisant Laszlo Tengelyi*. Pierre Vermersch.

Expliciter n°70, mai 2007, *Note autour du sens se faisant. Essai de typologie des différentes formes de rapport au futur*. Pierre Vermersch.

Je signale aussi les articles où le mot "sens" apparaît dans le titre :

les différents épisodes *Du sens des sensations dans les apprentissages corporels* de Jacques Gaillard (Expliciter n°34, 35) et *Les paradoxes du contenir et du rester dans leur relation au déploiement et à l'explicitation d'éléments de sens* (Expliciter n°64),

les articles de Nadine Faingold, en particulier *De moment en moment, le décryptage du sens* dans Expliciter n°42 et *Explicitation, décryptage du sens, enjeux identitaires* dans Expliciter n°58,

ainsi que l'article de Francis Lesourd *Contribution à l'étude des actes mentaux menant à l'émergence du sens* (Expliciter n°63).

La relecture de *Activité réfléchissante et création de sens* dans le n°75 m'amène à relever les passages suivants de nature à éclairer notre travail de Saint Eble (je les relève ici parce que nous ne nous ne les avons pas utilisés et qu'il me paraît intéressant de les avoir en tête pour repenser à Saint Eble 2008) :

34) Si l'on suit les propositions de Tengelyi (*donc retour à la belle citation de Tengelyi dans le n°63*), ..., avoir du sens relève de la structure du "en tant que", du "comme", "une chose en tant qu'une autre". ...

35) Une chose en tant qu'une autre : le sens expérientiel (*par opposition au sens linguistique, NDLR*) apparaît comme une traduction, une transposition d'un statut à un autre, et ce faisant, cette expérience acquiert quelque chose de plus que ce qu'elle était auparavant, telle qu'elle se donnait jadis. Mais bien entendu, cette différence, qui fait le sens expérientiel, ne peut m'apparaître que par comparaison rétrospective. C'est que dans un même moment m'apparaît (réflexivement) l'appréhension ancienne et la nouvelle, que le sens expérientiel nouveau m'apparaît. Sinon, il reste dans l'implicite de la conscience en acte.

36) ... "Une chose en tant qu'une autre", insiste simplement sur le fait que le sens expérientiel apparaît toujours sur une base différentielle (Tengelyi, Vermersch Expliciter 63), c'est-à-dire sur le fond de quelque chose qui m'est déjà donné, que je connais et reconnais, qui maintenant se donne en tant qu'autre chose, que je découvre, qui se crée. On a toujours une structure d'indexation, une chose pointant vers une autre chose, comme dans le signe, mais on n'a pas un découpage en signifiants. ...

37) Au moment même où il apparaît (conscience pré-réfléchie), et qu'il fait l'objet d'une saisie intentionnelle, le sens expérientiel n'est que vécu, pour qu'il m'apparaisse en tant que sens expérientiel, il me faut le découvrir de manière rétrospective par contraste avec les vécus où il était encore réflexivement absent. Sa présence vécue, son influence sur mon orientation dans le monde et en moi-même, ne se confondent pas nécessairement avec la conscience réfléchie qui, elle, est conscience d'elle-même, mais peut se situer seulement au niveau de la conscience pré-réfléchie, vécue, en acte et passer inaperçue en tant que fait nouveau de ma conscience au moment même où je le vis.

...

38) Le "sens expérientiel" est encore plus évident dans son détachement de toute approche purement linguistique, dans son inscription biographique vivante.

...

40) Le concept de "sens expérientiel" me paraît le concept basique dont nous avons besoin pour comprendre



la recherche de sens à partir de l'expérience vécue, par opposition à la recherche de sens comme nous avons tous appris à le faire dans l'explication de texte, l'assimilation de nouveaux concepts, l'interprétation d'un discours. Il désigne la couche première de sens engendrée par le seul fait que nous sommes vivant, que nous avons un corps, une pensée, des émotions, des croyances et que nous sommes en interaction avec le monde, avec les autres et avec les parties différenciées de nous-mêmes (je peux agir sur mon propre corps, sur ma voix, sur ma pensée, etc. je peux m'écouter, je peux prendre en compte ou pas des choses qui viennent de moi de façon différenciée).

...

60) Le second type d'incitations délibérées, proposées à partir d'un réfléchissement, sera plutôt de l'ordre de l'ouverture, de l'accueil, de la position qui consiste à être activement tourné vers l'advenir, sans chercher à le produire volontairement, ni le contrôler. Position paradoxale, qui peut être pratiquée de manières très diverses, mais qui consiste à créer délibérément les conditions pour qu'advienne un sens qui ne se donnera que de manière spontanée, imprévue, involontaire. Dans ce cas, si cela réussit, peut apparaître un sens nouveau, non construit, mais émergent, imprévu donc : un sens émergent si on le qualifie par le processus qui l'engendre, un sens réflétant si l'on se réfère au type d'activité de la conscience qui le sous-tend, un sens élucidant ou existentiel, si on le nomme par rapport à la fonction qu'il assure. (*C'est moi qui souligne*)

Là aussi, le modèle de la passivité nous permet d'aller plus loin dans l'appréhension de ces phénomènes.

## 9. A noter

### 9.1. Focusing

Pour ceux et celles qui étaient présents, si ce n'est pas encore fait, en lisant ce compte-rendu, notez les questions pour Bernadette, nous les lui soumettrons avant notre week-end Focusing de janvier 2009.

### 9.2. Wikipedia

Il a été décidé que Mireille et Maryse feraient un texte sur l'entretien d'explicitation selon ce que nous avons décidé à Saint Eble à la réunion du lundi soir. Nous le soumettrons à Pierre qui le mettra sur Wikipedia. Vous ferez, le cas échéant, les modifications directement sur Internet selon la procédure Wikipedia.

### 9.3. Facilitation de l'exploitation des données de Saint Eble

Comment créer un cadre qui facilite le travail post Saint Eble ? Nadine a parlé de l'opportunité d'ouvrir un espace spécifique pour travailler les données expérientielles. Nous pourrions en discuter au séminaire d'octobre.

### 9.4. Espace privé sur le site

Pierre a évoqué la possibilité de créer sur le site un espace "privé", accessible avec un code, pour donner à lire à un groupe restreint les productions intermédiaires ou les productions que nous ne voulons pas livrées publiquement. Nous pourrions également en discuter au séminaire d'octobre.

### 9.5. Lectures grexiennes

Relisez absolument *La passivité en un minimum de lignes* de Frédéric Borde dans le n°65 et *Activité réfléchissante et création de sens* de Pierre Vermersch dans le n°75.

## 10. Conclusion

Les enseignants connaissent bien les remises en question, les réorganisations de connaissances, les apparitions de "sens nouveau" qu'implique la préparation d'un cours et son exposition devant un public. Ce que nous rencontrons à Saint Eble est de même nature tout en étant différent. Nous contactons une expérience, nous mettons des mots sur ce vécu (acte réfléchissant), nous y travaillons en commun (réflexion), c'est l'occasion de faire fonctionner des concepts, de leur donner de la chair, de les faire nôtres, de tester leur pertinence, de mieux les comprendre.

Voyons ce qu'en dit Frédéric dans "La passivité en un minimum de lignes"

- 1 - un X est constitué dans l'impression originare
- 2 - il est décomposé en différents traits noématiques dans l'écoulement de la rétention

3 - ces différents traits se sédimentent, en s'associant aux différents noyaux noématiques déjà sédimentés dans la mémoire, conformément aux lois associatives

4 - en s'associant à ces noyaux, ces traits peuvent soit être modifiés, soit modifier le noyau lui-même

5 - ce champ de noyaux noématiques est aussi le champ de pré-donation, en ce qu'il détermine le contenu des attentes, des protentions

6- les protentions déterminées dans la pré-donation sont soit confirmées, soit déçues dans le nouveau présent.

7 - un nouvel X est constitué dans l'impression originaire

etc.

A Saint Eble, il y a les plages de travail, le travail en grand groupe, le travail expérientiel, les feedback, les temps de synthèse. Il y a aussi tous ces moments d'échanges informels, pauses, repas, soirées, petits déjeuner. Autant d'occasions de regarder les concepts sous un autre angle, d'en découvrir de nouvelles facettes, de les faire travailler autrement, de laisser jouer la passivité.

## *Des entonnoirs de toutes les couleurs ...*



Cette image va rester gravée pour toujours dans mon esprit : des entonnoirs de toutes les couleurs ! Vittoria Cesari.

C'était le 19 septembre dernier, et nous étions à la troisième journée du DEUXIEME séminaire en langue italienne de l'histoire de la formation de base à l'explicitation dans l'idiome de Dante.

Je (c'est Vittoria qui parle, NDLR) vais m'en souvenir comme un moment charnière entre le travail